Depuis 2015, le CEREGE étudie la géoarchéologie des ports antiques du
Danube avec le soutien financier de l'Institut Universitaire de France
(IUF), de la fondation AMIDEX (Aix-Marseille Université), du programme
de mobilité PHC Brancusi et d'une bourse doctorale CO-FUND Marie Curie.
Ce programme est aussi soutenu par une réseau de collaborations
scientifiques (CEREGE, IMBE, Tour du Vallat, Musée de Louvre, Musée
d’Arles, Université de Bucarest, ICEM de Tulcea…).

L’objectif principal est l'étude pluri-disciplinaire du delta du Danube,
en associant l’archéologie avec les géo-sciences et les bio-sciences.
Cette recherche est une étude sur la longue durée, du Néolithique
jusqu’a l’époque moderne. L'analyse comparative de différents ports
permet de montrer le rôle de l'environnement sur les stratégies des
sociétés (production agricole, mobilité des ports...)et leurs capacités
d’adaptation, en fonction du degré de développement technique, dans un
environnement particulièrement dynamique. Six sites archéologiques ont
été pris comme études de cas, disposés sur quatre secteurs du delta du
Danube, d’amont en aval: (1) Noviodunum (Ier s. apr. J.-C., base navale
de la flotte impériale Classis Flavia Moesia); (2) Halmyris (VI s. av.
J.-C., colonie grecque) ; (3) Enisala (habitation Néolithique jusqu’au
Moyen Âge) en marge proximate du Delta, pour analyser l’impact du budget
sédimentaire et des changements hydrologiques ; (4) Orgame - Caraburun -
Histria (VII s. av. J.-C., colonies grecques archaïques) à l’extrémité
sud du Delta, pour analyser l’impact du budget sédimentaire dans un
contexte de stabilisation relative du niveau marin. Cette approche offre
la possibilité de croiser des données historiques, archéologiques et
issues des géo-bio-sciences pour une meilleure compréhension de
l’occupation des territoires.